



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Rapport Jolion sur la « masterisation » : Tout à reconstruire

Le rapport définitif sur « la masterisation de la formation des enseignants », remis par Jean-Michel Jolion aux deux ministres de l'éducation et de l'enseignement supérieur sonne comme un appel au changement. Pour le SNUipp-FSU, le gâchis n'a que trop duré. Il est temps de reconstruire une véritable formation professionnelle des enseignants.

Il faut dire, comme le souligne justement le rapport que « cette réforme porte en elle des écueils qui ne pourront être levés par de simples ajustements ». Mené à marche forcée et guidé par des raisons budgétaires, le dispositif a généré, outre de lourdes charges de travail, un profond malaise chez les étudiants qui se manifeste déjà par la désaffection des candidats au concours 2012.

M. Jolion déplore le fait « qu'aucun dispositif réel d'observation et de suivi n'a été mis en place » et que « les deux ministres n'ont pas fait la preuve d'une véritable volonté de travail collectif ». Pas étonnant alors que les incohérences entre le concours, la formation et l'entrée dans le métier soient si fortes.

Tout est à revoir. « Le modèle alternatif » proposé dans le rapport sur la base de 10 principes constitue une solide base de réflexion : place et contenu du concours, progressivité des stages « totalement intégrés dans le cursus », nouveau statut pour les IUFM qui restent « opérateur principal des formations conduisant au métier de la formation du premier degré », plan pluriannuel de recrutement sur cinq ans, « entrée progressive dans le métier, sur un an et non pas sur quelques jours ou semaines en début de la première année ». Ce rapport conforte la demande du SNUipp-FSU de retrait de la réforme et d'ouverture de discussions pour une toute autre formation des enseignants.